



Gastro Fribourg serre les rangs

Un projet de fusion des sections locales est en marche. Fribourg-Ville a accepté

« MARC-ROLAND ZOELLIG

Restauration » Pénurie de main-d'œuvre qualifiée, pression sur les coûts de l'énergie, des matières premières et des charges sociales, évolution des habitudes de consommation, ou encore exigences administratives croissantes: les défis ne manquent pas pour la branche de la restauration. C'est dans ce contexte que Gastro Fribourg, l'association patronale pour la restauration et l'hôtellerie du canton, a entrepris une réforme en profondeur de ses structures.

Son objectif: adapter l'organisation de la faïtière, qui regroupe plus de 650 entreprises, aux réalités actuelles du secteur et aux besoins de ses membres. Il est ainsi prévu de fusionner les cinq sections régionales actuelles (Ville de Fribourg, Sarine-Campagne, Gruyère-Veveyse, Singine-Lac et Broye-Glâne) avec l'association cantonale, dont le comité accueillera un représentant de chacune des régions précitées, histoire de garantir une prise en compte des réalités locales et de maintenir le contact avec la base.

Un «oui» unanime

Afin de concrétiser ce projet, en préparation depuis plus de trois ans, chacune des sections locales devra approuver sa dissolution (les assemblées s'éche-

lonneront jusqu'au 23 mars), avant un vote final des délégués de Gastro Fribourg le 4 mai prochain. En cas d'acceptation, les nouveaux statuts de l'association entreraient en vigueur le 1^{er} janvier 2027.

Lundi soir, c'est la section Fribourg-Ville qui a ouvert les feux en approuvant à l'unanimité et sans discussion de mettre formellement un terme à son existence, après que son président Baptiste Esseiva a présenté son dernier rapport annuel. Il y a notamment exploré une politique de la ville peu favorable à son attractivité pour les automobilistes, tout en dénonçant le «dogmatisme» qui aurait, selon lui, conduit la majorité du parlement communal à refuser d'apporter un soutien financier aux restaurateurs soumis aux nuisances des chantiers à répétition.

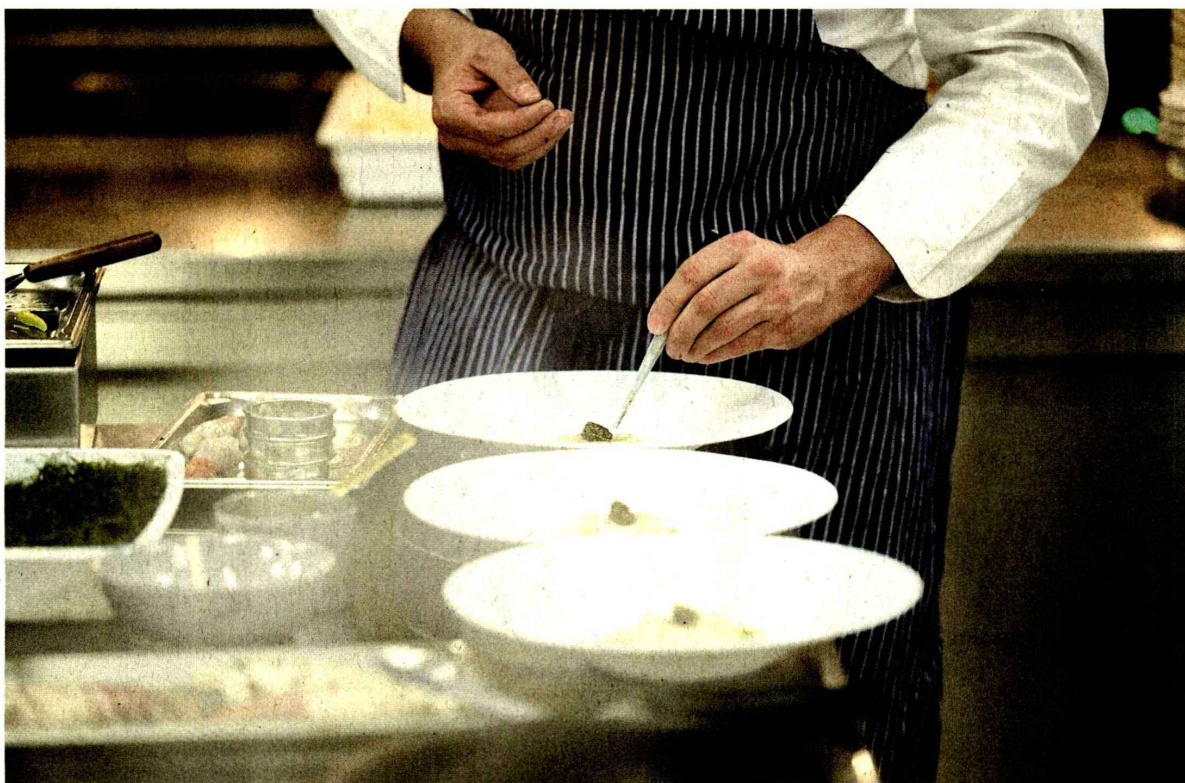
Mutualiser les forces

Pour continuer à fédérer, soutenir et représenter efficacement l'ensemble du secteur de la restauration dans ce climat parfois mitigé, il importe de mieux mutualiser les forces afin de s'assurer de la meilleure visibilité possible auprès des autorités, a affirmé Philippe Roschy, président cantonal de Gastro Fribourg. Des questions sensibles se profilent, comme celle du salaire minimum, a-t-il illustré en rappelant la position de la faïtière

dans ce dossier: non à cette mesure qui mettrait en péril des emplois et des places d'apprentissage, oui à la responsabilité sociale.

La réforme des structures de Gastro Fribourg permettrait, selon lui, de mieux répondre aux défis qui s'annoncent. Sur le terrain, il devient en effet de plus en plus difficile de trouver des personnes prêtes à s'engager dans les comités régionaux alors que les charges administratives ne cessent d'augmenter, a rappelé le secrétaire général de l'association Xavier Pirlet. Les membres du comité cantonal ont, quant à eux, accepté de se représenter pour un nouveau mandat de trois ans. Une marque de cohésion et de confiance mutuelle, a apprécié Philippe Roschy.

En fin d'assemblée, les candidats de l'Entente de droite aux élections communales de la ville de Fribourg, qui bénéficient du soutien officiel de Gastro Fribourg, sont venus dire leur soutien à la branche de la restauration et leur engagement pour une politique de stationnement plus accueillante. Ses représentants ont notamment déposé, lundi soir au Conseil général de la ville, un postulat demandant l'établissement d'un bilan mesurant l'impact des chantiers sur les chiffres d'affaires des commerçants. »



Les restaurateurs font face à de multiples défis auxquels le comité cantonal de Gastro Fribourg pense pouvoir mieux répondre en réformant ses structures. Jean-Baptiste Morel

**Des questions
sensibles
se profilent,
comme
celle du salaire
minimum**